



BONNE's NOUVELLE's



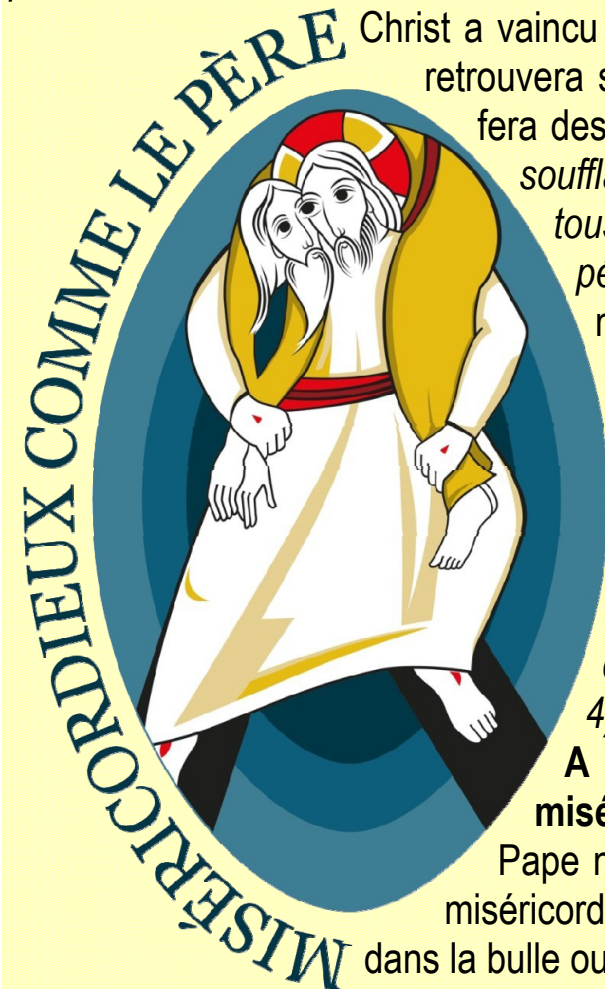
N° 29 - mars 2016

Le journal des paroisses

St-Denis (Clichy-sous-Bois), St-Christophe (Coubron),
St-Médard (Courtry), Ste-Bernadette (Gagny), Jésus-
Adolescent (Franceville), N.D. de Lourdes des Coudreaux,
St-Pierre - St-Paul (Montfermeil) et St-Nicolas (Vaujours)

UNE FÊTE DE PÂQUES EXCEPTIONNELLE !

Joyeuses fêtes de Pâques à vous ! Pâques a une saveur encore plus grande cette année : c'est comme chaque année l'aboutissement grâce au carême d'un retour vers le Seigneur mais c'est le sommet de **cette année de la miséricorde divine**. « *Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père* » nous dit le Pape François (Bulle d'indiction de l'Année Sainte de la Miséricorde n°1). « *La toute puissance de Dieu consiste à faire miséricorde* » (idem n°6). Oui, à Pâques,



Christ a vaincu la mort, Il a vaincu les péchés et dès qu'il retrouvera ses apôtres le soir même de Pâques, Il en fera des apôtres de la miséricorde divine : « *Jésus souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint, tous ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés, ils leur seront pardonnés* ». La miséricorde divine exprime à la fois la compassion de notre Dieu qui se laisse toucher par la souffrance et la détresse du pécheur mais aussi sa tendresse et son pardon : « *car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse* » (Psaume 102,3-4).

A chacun de nous est demandé d'être miséricordieux comme le Père l'est ! et le Pape nous encourage à pratiquer des œuvres de miséricorde, corporelles ou spirituelles : regardez dans la bulle ou dans nos églises ce qui est dit à leur sujet !

Ce numéro présente des personnes qui font œuvre de miséricorde en visitant les malades. Est demandé aussi par le Pape de participer à un **pèlerinage** au cours de l'année sainte : quelques paroissiens sous la conduite de notre évêque Mgr Pascal Delannoy se sont rendus à Rome; un autre sera vécu sur le secteur du Haut-Plateau le jeudi 5 mai, jour de l'Ascension, afin de nous rendre à la cathédrale de Saint-Denis pour nous réjouir des 50 ans de la fondation de notre Diocèse et aussi franchir la porte sainte. Oui, ensemble, contemplons le Christ ressuscité, ce Christ miséricordieux qui nous demande de l'être de plus en plus chaque jour : *« ô Jésus, Tu es doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au tien ! »*

■ Père Hubert LOUVET



UNE FOI CHEVILLÉE AU CORPS

Il y a parfois des personnes avec qui la relation est immédiate et devient durable ; le courant passe, comme on dit. Avec Marie-Thé Grasland, c'était comme ça. Elle avait le sens du contact.

Est-ce parce qu'elle avait grandi dans une famille paysanne soudée, qu'elle travaillait dès ses 9 ans dans des fermes à garder les troupeaux et s'occuper à des corvées ? Mais ce n'était pas très différent du lot des enfants de sa génération.

Elle a connu le monde du travail dès ses 13 ans dans un moulin, puis deux ans plus tard, placée dans une «bonne famille» de Rennes, elle tenait la maison de la famille d'accueil ; de son emploi, elle obtenait un maigre salaire, pension et fournitures vestimentaires (des anciens vêtements de sa patronne) déduits...

Son unique dimanche de repos mensuel, elle le consacrait à la Jeunesse Ouvrière Chrétienne ; souvent, avec des copines, elles allaient chercher d'autres jeunes filles placées comme elles, insistant pour que les patrons «protecteurs» veuillent bien leur accorder la sortie légale.

Cette fibre militante guidée par le souci des autres s'est fortifiée et n'a fait que se développer après le mariage avec Robert en 1962 ; tous les deux formant un tandem d'exception, ils partageaient les mêmes valeurs, une inflexible ouverture vers le monde.

Ce qui était remarquable, c'était la solidité et la fidélité des engagements qu'elle prenait. Juste quelques chiffres : 15 ans dans l'association des 4 Vents à porter aide alimentaire et soutien à plus de 200 familles ; 30 années au Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, 20 ans aussi d'aumônerie à visiter les malades aux Ormes. En parallèle, Marie-Thé participait : aux groupes de prières et évangéliques, au caté des enfants, comme parents d'élèves...

Mais le plus extraordinaire, c'était sa disponibilité et sa bonne humeur. Jamais on ne la dérangeait, que ce soit au téléphone ou chez elle. Elle avait toujours le geste et le mot qui réconfortent si ce n'était pas une assiette pour l'hôte de passage. Chez eux, on était bien, reçu en ami dans la maison coquette et toujours fleurie, une ambiance musicale, une cuisine fine, des senteurs de pâtisseries...

Cette fidélité au message de l'Évangile, l'amour du Prochain, Marie-Thé le vivait avec sa famille qui s'élargissait, avec les proches, les voisins. Jamais de Noël sans inviter une grand-mère ou une personne seule.

Cette foi chevillée au corps l'a soutenue quand c'était difficile, quand la vie se montre cruelle et injuste.

Marie-Thé connaissait par cœur nombre de prières à des saints bretons.

L'ont-ils soutenue dans les moments difficiles ? C'est probable.

Puissent-ils continuer à intercéder pour nous.

■ Christian PERRODIN



Je serai diplomate du Christ !

Je m'appelle Rémy et j'ai 24 ans. Je suis né à Paris mais j'ai habité la ville des Lilas, partagé activités et études entre la Seine-Saint-Denis et Paris, un vrai frontalier ! J'ai étudié le droit en Sorbonne et plus particulièrement le droit international, je me voyais bien devenir diplomate. Mais il y a 4 ans

maintenant, j'ai choisi de demander à entrer au séminaire pour me préparer à devenir prêtre. Notre évêque m'a envoyé au séminaire GFU (Groupes de Formation Universitaires), qui a pour caractéristique de me permettre de commencer la formation au ministère presbytéral tout en poursuivant des études profanes comme lieu de dialogue avec le monde. Ceci fait qu'aujourd'hui, tout en étant séminariste, je suis aussi en stage comme juriste dans une entreprise. Le Seigneur nous appelle comme on est et s'il y a à tout quitter pour suivre le Christ, cela ne signifie pas tout oublier mais Le laisser agir avec ce que nous sommes, comme Il le souhaite. Lorsque Simon, André, Jacques et Jean ont laissé leurs barques et leurs filets pour suivre Jésus, ils n'en ont pas moins conservé leur savoir-faire de pêcheur et c'est cette qualité de pêcheur que le Christ les appela à transformer : « Venez à ma suite et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ».

Comment en suis-je arrivé là ?!

Assez jeune, lors d'un des rares moments où j'allais à l'église avec mes parents, je me souviens avoir été très marqué par l'action du prêtre qui rendait présent Jésus au monde dans l'eucharistie, si bien qu'en sortant de la célébration je demandais au prêtre de devenir enfant de chœur pour pouvoir y assister de plus près !

Dès lors, je commençais à venir plus régulièrement à la messe puis tous les dimanches pour venir tout près de ce Jésus qui nous aime. Paradoxalement, après l'arrivée au collège, je cessais de fréquenter la catéchèse pour ne m'attacher qu'à la messe et au service de l'autel. C'est pendant le FRAT de Jambville que je formulais pour la première fois (de façon certes maladroite) mon désir de servir le Christ de façon particulière. J'ai en effet profité de l'après-midi consacré au sacrement de réconciliation pour aller voir notre évêque (Mgr de Berranger à l'époque) et lui annoncer de but en blanc que j'avais rêvé que je devenais Pape. Cette question (devenir prêtre, et non plus pape!) a ressurgi ensuite au moment de la préparation de ma confirmation. J'ai attendu 2 ans après mon bac avant de demander à être envoyé au séminaire suite à une année de discernement proposée par le diocèse (Année Saul) afin de prendre le temps d'écouter l'appel que m'adresse le Seigneur et le désir d'y répondre qu'il fait brûler en moi.

Si telle est la volonté de Dieu, un jour je serai appelé à devenir prêtre ; en attendant, je prie et je vous invite à prier pour que ce temps de formation me rende attentif à sa Parole, disponible à suivre ses voies et me rapprocher toujours plus de son peuple et de son Eglise.

■ Rémy PIGNAL

DES SALLES PAROISSIALES POUSSERONT DANS LE POTAGER DU CURE !

A Saint-Pierre Saint-Paul, nous avons de nouvelles salles !

Voilà un projet attendu depuis plusieurs années et tellement attendu (au moins dix ans !) que certains n'y croyaient plus (hommes de peu de foi !) – et qui va se concrétiser !

Des locaux existent déjà : le presbytère rue Grange, rénové qui accueille la communauté des 4 prêtres et propose deux petites salles, certes fonctionnelles et bien pratiques pour les réunions mais insuffisantes pour le catéchisme ou pour les repas paroissiaux ou autres rencontres.

Il y a également les salles Jean-Paul-II, grand bâtiment préfabriqué de l'angle de la rue Victor Hugo qui offre une surface importante, mais qui est peu adapté ; très vétuste, il est fermé depuis 2 ans.

En lien avec le projet du tramway T4, le terrain et les salles viennent d'être vendus au syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif).

Cette opportunité permet de concrétiser le projet de maison paroissiale.

Le bâtiment sera construit sur l'ancien jardin potager jouxtant l'actuel presbytère.

La maison paroissiale accueillera les différentes activités de la paroisse et du secteur : Patronage, catéchisme, conseil économique paroissial, catéchèse biblique pour adultes et mouvements de solidarité pourront se réunir dans différentes salles dont une sera grande et modulable.

Un local sera dédié aux jeunes avec une entrée indépendante. Les familles pourront y organiser des verres de l'amitié pour les baptêmes, mariages et communions...

Mais ce rêve à un prix ! Sans votre aide, on ne pourra rien faire !

ESTIMATION : Le coût de construction est aujourd'hui estimé à **750 000 euros**.

FINANCEMENT :

La vente des anciens bâtiments doit apporter autour de 360 000 euros. Les Chantiers du Cardinal apporteront une contribution de 200 000 euros, le reste, **190 000 euros** étant financé par cet appel aux donateurs.

DESCRIPTIF DES TRAVAUX :

Pour des locaux adaptés et accueillants, construction d'un bâtiment avec plusieurs salles modulables, qui correspondront aux besoins connus aujourd'hui, avec accès handicapés, sanitaires, chauffage, sécurité, issues de secours, vestiaire, équipement vidéo sonorisation, portes-fenêtres donnant sur le jardin.

COMMENT SOUSCRIRE :

Chèque à l'ordre de « **ADSD St-Pierre St-Paul Salles paroissiales** » Versement à retourner par courrier à Paroisse Saint-Pierre Saint-Paul

10 rue Grange - 93370 — MONTFERMEIL ou à déposer au presbytère.

Versement possible « en ligne » par internet (voir rubrique appel au don).

Une partie du versement est déductible sous forme de crédit d'impôt

Vous pouvez regarder la vidéo de présentation sur le site du secteur à la rubrique paroisse puis actualités au fil du temps.

Déjà un grand MERCI à vous d'aider les salles à pousser, merci pour votre belle générosité.

■ **Père Hubert LOUVET et le Conseil Pour les Affaires Economiques**





AUMONIER DE L'HOPITAL

Je m'appelle Bernard, et je suis Aumônier de l'hôpital.

Combien de magnifiques témoignages pour nous dans ce monde de souffrance, quelle belle mission que de pouvoir porter le Christ à des gens démunis, dans l'incapacité de se déplacer, leur apporter un sourire, une parole réconfortante, un geste d'amitié. Jésus lui-même nous a incités à donner de notre temps pour rendre visite aux malades. (Matthieu 25, 36b.) Combien de moments émouvants: tenir simplement la main d'une personne qui souffre, soutenir sa famille, porter la communion, prier même en silence tout simplement, accompagner un mourant. Toutes les rencontres peuvent être riches et touchantes car la souffrance est là, marquée et bien présente... La « souffrance » c'est un seul et même mot pour dire des choses bien différentes :

La souffrance physique : elle est partout dans l'hôpital ; je n'ai bien souvent rien trouvé de plus respectueux que le silence et juste une présence disponible, signe de la présence de Dieu.

La souffrance psychologique : ne plus être celui qui était debout avec plein de projets, se sentir diminué...

La souffrance morale : dépendre de l'autre, attendre l'infirmière, attendre un verre d'eau, le bassin.... toutes choses qu'il m'est aujourd'hui impossible de faire seul, être devenu dépendant...

La souffrance des proches visible dans le regard des uns et des autres, l'impuissance des parents devant un enfant qui ne comprend pas ce qui lui arrive...

Cette «Mission» me comble de satisfactions. Je me sens UTILE. Combien de moments extrêmement riches partagés avec des accompagnants, avec des familles, avec des malades, et même aussi avec le personnel soignant, mais surtout combien ce service me semble important, je dirai même indispensable: visiter un malade quelles que soient sa couleur, sa religion, ses croyances. J'apprécie doublement ce service car dans 99,8 % des cas, ce malade est en VERITE : il ne ment pas, il veut se confier, se mettre « à jour ». Du petit enfant au brillant avocat, du capitaine au garçon de café, de la jeune maman à la grand-mère, il semble y avoir tout à coup à l'hôpital une égalité dont la petite chemise à fleurs ouverte derrière semble être l'uniforme. Dans ma mission, je me veux avoir toujours le sourire, être compréhensif, attentif, à l'écoute, disponible.

Je me souviens de ce moment partagé avec un médecin qui, épuisé, désespéré en soins de réanimation, ne savait plus quoi faire pour sa patiente et baissait les bras. Il partageait avec moi son désarroi, impuissant et pourtant, ce jour-là, il m'a laissé un beau message : « **Vous, le Médecin des âmes** » m'a-t-il dit, à vous de jouer.... ».

Alors aujourd'hui, si votre fibre généreuse souhaitait en savoir plus, aidez- nous, n'hésitez pas à apporter votre soutien, nous sommes à votre entière disposition pour répondre à toutes vos questions. N'ayez pas peur de ce service qui est magnifique, nous avons besoin de vous pour apporter votre soutien financier ou humain et donner seulement quelques heures un après-midi dans la semaine.
" AIDEZ-NOUS !!! REJOIGNEZ-NOUS"

■ Bernard HUGUET

« J'ETAIS MALADE ET VOUS M'AVEZ VISITE »

Marie, tendresse des pauvres, nous te confions toute l'Equipe d'Aumônerie, Bernard Huguet, Père Daniel et tous les visiteurs aux Ormes et à l'Hôpital de Montfermeil. Notre Dame de Lourdes, nous te confions tous les malades.

Nous visitons les malades des Ormes le mercredi après-midi et nous avons une messe par mois pour les malades qui le souhaitent.

Moi je visite les malades du long séjour le dimanche après-midi, étant toujours en activité professionnelle. J'ai envie de dire que ce sont eux qui me reçoivent : je frappe à leur porte, ils sont chez eux et ils sont libres de répondre « entrez » ou « non ». Et c'est en toute humilité que je me retrouve à côté d'eux à les écouter, attentive à leur état de fatigue, à répondre à leurs questions.

C'est une visite d'amitié, mais je suis aussi le lien entre le malade et le prêtre s'il désire le sacrement de la réconciliation ou l'onction des malades.

Quand je sens que le malade veut prier, nous prions le Notre Père et le Je vous salue Marie, ou nous lisons l'évangile du jour.

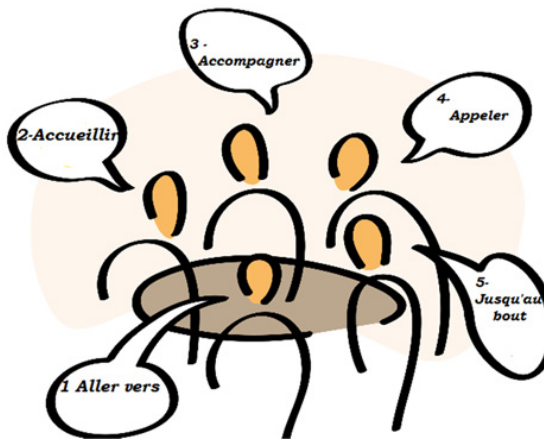
Trois réflexions me viennent à l'esprit :

- ↪ C'est un service gratuit, d'amitié. Un jour, une malade m'a dit : « Mais je n'ai pas d'argent ! »
- ↪ Certains malades sont d'autres religions (ou sans religion). Une autre m'a dit : « Je suis israélite » mais je vis l'amitié avec elle. Dieu est puissant et peut appeler qui il veut et comme il veut.
- ↪ Parfois le malade se sent inutile, bon à rien et pesant alors que c'est faux, il est important dans notre monde, il peut sourire, il peut prier !

Merci, Jésus, pour tout ! Pour ton Corps que nous donnons aux malades, pour l'Huile des Malades bénite lors de la Messe Chrismale et pour ton identification avec les malades : « J'étais malade et vous m'avez visité »

■ Anne-Sophie DELCROIX





«LES COMMUNAUTÉS DE QUARTIER» à Clichy-sous-Bois

Notre démarche pastorale se situe dans le dynamisme des nouvelles Orientations du Diocèse 2015-2020 où notre évêque nous invite à vivre «une proximité qui ait saveur de

l'Évangile et à nous mettre à la tâche pour «MULTIPLIER les Communautés Ecclésiales de Proximité.»

Nous avons cherché, en Équipe d'Animation Paroissiale, comment encourager les chrétiens vivant dans les quartiers à s'organiser pour la formation de petites «Communautés de quartier».

Le but :

- Interconnaissance entre chrétiens vivant dans le même immeuble ou dans le quartier, pour plus de solidarité, de soutien et d'entraide. Lieu de reconnaissance, de valorisation et d'écoute.
- Une responsabilisation de la vie chrétienne et de l'engagement concret dans la société.
- Une découverte concrète de ce qu'est et de ce que doit être et peut être l'Église : un «réseau de communautés», «Communion des communions».
- Un accueil et une attention plus soutenues des nouveaux arrivants, en particulier des migrants affrontés à de multiples difficultés.
- Une visibilité plus grande au milieu de quartiers à dominante musulmane ou d'autres religions.
- Une prise en main plus proche de l'accompagnement des catéchumènes et aussi des enfants/jeunes catéchisés.
- Une responsabilisation dans le service des personnes malades
- Un accueil de couple qui se prépare au mariage.

Les moyens :

- Nous avons cherché des familles qui pourraient accueillir une petite Communauté.
- Nous avons organisé une rencontre d'échange avec ces «familles responsables» pour leur proposer le projet de formation de C.Q.
- A la suite de cette rencontre, nous les avons incités à repérer, à leur tour, autour d'eux, dans leur quartier, des personnes qu'elles pourraient inviter.
- Puis à une messe du dimanche, nous avons présenté officiellement les «Familles responsables».



Aujourd'hui :

Patiemment et lentement, un développement s'est opéré sur plusieurs quartiers de la ville, dans la diversité qui les constitue. Aujourd'hui, il existe 5 CQ qui se rencontrent tous les mois environ. 2 autres sont en préparation.

Vous voulez découvrir les CQ avant de vous engager, vous êtes cordialement invités à participer à l'une ou l'autre de nos rencontres (*contact cf. bas de page*)

Contenu des rencontres et nombre de personnes :

Chaque CQ gère sa régularité et sa manière de fonctionner, le choix des sujets à aborder avec souplesse :

- Chants (*très important en milieu «migrants»*)
- Partage de ce qu'ils vivent, de ce qui se vit dans la cage d'escalier, dans la résidence ou sur la ville.
- Faits d'actualité du quartier ou plus largement et comment nous réagissons en tant que chrétiens ?
- Lecture et partage autour d'un passage biblique
- Approfondissement et débats autour de Divers documents proposés par le diocèse : (Livret « Croyants en marche' pour l'Année de la Foi, Diaconia, Textes sur la Famille (générations de nos enfants et petits-enfants, accueil des divorcés/remariés, Lettre pastorale de l'Evêque, Nouvelles Orientations etc....)
- Moment convivial autour d'un goûter.

Le groupe varie de 7 à 8 personnes ou plus selon les périodes.

Lorsqu'un nouvel arrivant est accueilli à la messe du dimanche, il est mis en contact avec la Petite Communauté la plus adaptée ou la plus proche...

Constat en cours :

Cela permet une découverte et une ouverture déjà entre eux car ils habitent souvent sur un même quartier ou un même immeuble sans se connaître et sans s'être parlé !

- Cela permet de sortir de l'isolement.
- Dans le quartier, naît peu à peu une visibilité de la Communauté Chrétienne, visibilité si importante d'autant plus qu'elle est minoritaire.
- Un lieu de force.
- Des difficultés : des horaires, des «oui» devenant des «non»... de faire vivre une dynamique vraiment intergénérationnelle, en particulier l'intégration des jeunes.



Contact : Père Daniel ROUSSIERE

01 43 30 30 12

paroissedeclichysousbois@orange.fr

ou

Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie 01 43 32 02 06

fmm.clichy@wanadoo.fr

Les 5 MISSIONS d'une Petite Communauté de Quartier

1- Aller vers : Proximité et contacts dans le quartier, oser la rencontre, se risquer, s'ouvrir...

2- Accueillir : Pour partager l'amitié, les joies et les soucis de la vie, la prière, la Parole de Dieu et l'invitation à la conversion.

3- Accompagner : Suivi des contacts, Cheminer avec, soutenir, aider à avancer, former...

4- Appeler : à se prendre en main, à se relever, à devenir acteurs, à agir ensemble

5- Jusqu'au bout : savoir durer avec, persévérer, vivre la fidélité des relations.

■ L'Equipe d'Animation Paroissiale de Clichy-sous-Bois



CLOTURE DE L'ANNEE DE LA VIE CONSACREE

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Avec Jésus, la joie naît et renaît toujours. Réjouissez-vous ! » Pape François

C'est pour célébrer cette joie d'être consacrés à Dieu pour son Eglise que nous nous sommes retrouvés le dimanche 24 janvier 2016 à l'église Saint-Pierre-Saint Paul de Montfermeil à quelques jours de la clôture de l'Année de la Vie Consacrée ouverte par le Pape

François le 30 novembre 2014. Nous étions une vingtaine, religieuses, laïques consacrés, membres d'institut de vie apostolique, tous engagés pour un service particulier dans l'Eglise selon le charisme de notre institut.

Après une célébration eucharistique très joyeuse où nous avons pu présenter sous forme de symboles quelques éléments fondamentaux de la vie religieuse apostolique, nous avons partagé ensemble un repas avec Bernard Moulin, diacre délégué épiscopal pour la vie consacrée, Yves Marcilly, diacre et son épouse Danièle et le Père Hubert Louvet, curé-moderateur du secteur pastoral du Plateau. Un beau moment de communion fraternelle !

*Témoignage journée du 24 janvier
2016 religieux et religieuses du
secteur pastoral de Montfermeil*



■ Magalie JAULIN



NOËL, LA PROMESSE D'UN POSSIBLE ...

Le 10 janvier dernier se retrouvaient près de 70 jeunes, enfants et adultes à l'invitation de la Mission Ouvrière dans les locaux de la paroisse de Franceville. Le repas partagé a permis un temps

d'échanges, convivial, indispensable pour une meilleure connaissance entre nous. Le partage qui a suivi nous a amené à inscrire sur un nuage ce que nous vivons de difficile aujourd'hui et ce qui était réconfortant sur une étoile.

Il était plus facile de remplir les nuages comme les fins de mois difficiles, la recherche d'emploi, le problème de cohabitation, de communication. Les enfants pour leur part et à leur manière faisaient référence aux attentats récents, à la guerre, aux disputes en famille, à la pollution : les déchets dans la rue...

Quant aux étoiles, les quelques témoignages d'engagement d'un jeune à la Croix Rouge ou d'une adulte avec l'accueil de femmes battues ont donné le ton pour exprimer ce qui était de l'ordre du « possible » : contribuer à mieux vivre ensemble le désir de paix dans le monde mais aussi dans nos lieux de vie.

Finalement, si on regarde bien l'étoile de Noël, elle scintille comme l'exprime le message de Noël de la Mission Ouvrière :

« ...Chaque fois que des gestes de solidarité se tissent entre amis, avec les collègues, en famille,

Chaque fois que tu frappes à la porte de cette vieille dame, seule et que tu fais entrer le soleil dans sa demeure,

Chaque fois que des enfants, ensemble, décident de mener une action pour moins de pollution... »

Tout cet apport de l'après-midi a été présenté lors de la célébration eucharistique qui a clôturé notre rencontre intergénérationnelle au terme du Temps de Noël.

« ...Comme les bergers,, ces gens de peu, ... intrigués. Ils se sont laissé guider. Ils ont poussé la porte d'une étable. Ils ont découvert, ahuris, un tout petit, couché dans une mangeoire, choyé par ses parents, malgré leur dénuement. Ce tout petit, si vulnérable, on nous dit que c'est Jésus Le fils de Dieu ! L'amour de Dieu pour les Hommes serait-il si grand qu'il se révèle à nous dans la fragilité de cet enfant ? C'est incroyable ! C'est impossible !

Et pourtant ... »

Rendez-vous en Avril...

La Mission Ouvrière diocésaine a 50 ans. Pour vivre ensemble cet anniversaire, nous sommes tous invités à participer à un temps de fête en diocèse **le 9 avril à SEVRAN de 14h30 à 22h30** durant lequel seront proposées diverses animations.

Une invitation va suivre.

■ Pour le collectif Mission Ouvrière : Yves MARCILLY



NOTRE-DAME DE LOURDES des Coudreaux fête ses 50 ans !

Robert Leroux et Annette, sa femme, arrivent aux Coudreaux en 1965. Ils connaissent bien l'histoire de leur église qu'ils ont vu construire. Robert s'est aussi renseigné aux archives du diocèse où il a puisé de précieux renseignements sur l'origine de sa paroisse qui dépendait du diocèse de Versailles jusqu'en 1964, année de la création du département de la Seine-Saint-Denis .

Imaginez les Coudreaux en 1933 : des taillis, des bois et une population s'installant peu à peu, d'où la nécessité d'avoir un lieu de culte... C'est ainsi qu'en 1933, un terrain est loué par l'association diocésaine de Versailles pour y installer un baraquement en bois qui servira de chapelle : son nom ? Notre-Dame de Lourdes ! Puis, c'est un patronage qui naît et un second baraquement voit le jour... Mais il faut s'agrandir, car les Coudreaux se peuplent et une église est souhaitée par les paroissiens.

Le propriétaire du terrain de 5200 m², Maître Trinquand, le cède pour 100.000 francs en 1943, mais 3.000 m² seront rétrocédés à la ville de Montfermeil pour y construire l'école Joliot-Curie.

Les Coudreaux s'étendent sur 4 communes : Montfermeil, Chelles, Coubron et Courtry, mais la future église sera construite sur la commune de Montfermeil, une toute petite partie étant sur Chelles. « Cette église était devenue nécessaire », dit Robert, car il y avait 70 adultes à la messe du dimanche et 80 à 100 enfants au patronage, pour une population de 4500 habitants environ (actuellement 10.000). Une souscription nationale est lancée pour bâtir la future église, des dons sont recueillis grâce à l'architecte, Monsieur Laurence. Le 28 février 1965, la première pierre de taille est posée au niveau de l'auvent, entrée de la future église et elle porte les armoiries de l'abbaye bénédictine Sainte-Bathilde de Chelles d'où elle provient. « J'ai vu construire cette église qui est en béton armé et à charpente métallique, elle contient 700 places, ce n'est pas trop grand », dit Annette, car, dans les années 1970-80, 120 jeunes dont nos enfants, y ont fait leur communion solennelle et il faudra même 2 cérémonies pour que toutes les familles puissent entourer leurs communiantes !. Heureux temps !!! L'église est consacrée le 9 avril 1967 par Monseigneur Le Cordier, premier évêque de notre diocèse, et Monsieur l'Abbé Beaucamp, curé de Coubron, sera aussi le curé de Notre-Dame de Lourdes ; il résidera à Coubron jusqu'en 1961.

Puis 5 prêtres se succéderont, dépendant de la cure de Saint-Pierre-Saint-Paul, jusqu'à nos jours. 9 religieuses des Sœurs de la Charité de Nevers apporteront leur concours à la transmission de la foi ; certaines seront infirmières. Nous connaissons tous la dernière résidant encore aux Coudreaux : Sœur Paule.

Nous avons fêté le 21 février, tous ensemble, le cinquantième anniversaire de cette grande église où les 7 paroisses du Plateau se rassemblent pour Pâques et bien d'autres occasions .

Merci, Robert et Annette qui, depuis votre retraite, avez donné tant de votre énergie pour faire vivre la paroisse et aussi, bien sûr, animer les kermesses pendant 44 ans ! Un bail !!!

■ Maryse URDAPILLETA

NDLR : Histoire en photos et vidéos sur notre site :

<http://plateau93.catholique.fr/paroisses/un-peu-dhistoire/notre-dame-de-lourdes>

CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

« Les 8000 habitants n'avaient qu'une baraque comme église !!! »

Pierre BEAUCAMP, curé des Coudreaux,
15 octobre 1961 !...



Pose de la première pierre par Mgr RENARD évêque de Versailles—28/02/1965



PELERINAGE INTERPAROISSIAL 5 MAI 2016

Le Jeudi 5 Mai prochain, jour de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous nous rendrons en pèlerinage à la Basilique cathédrale de Saint-Denis pour franchir ensemble la Porte Sainte de la miséricorde qui y a été ouverte le 13 décembre 2015 par Mgr Delannoy, notre évêque. Passer cette porte physique, c'est signifier que nous désirons ouvrir notre cœur à la miséricorde infinie de Dieu qui, lui, ne condamne ni ne juge mais offre son amour et son pardon sans mesure. En annonçant l'ouverture du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, le

Pape François a écrit : « *Le pèlerinage est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. [...] Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous* » (bulle d'indiction §14).

Participer tous ensemble le 5 Mai prochain à ce pèlerinage à la cathédrale de Saint-Denis est d'autant plus important que cette Année sainte de la miséricorde coïncide avec l'Année jubilaire du cinquantième anniversaire de notre diocèse de Saint-Denis !... Relisons ce qu'a écrit à ce propos Mgr Pascal Delannoy : « *Que votre pèlerinage soit une action de grâce pour les 50 ans de notre diocèse, pour tout ce que Dieu, par son Esprit, accomplit en nous et par nous qui, par le baptême, sommes devenus membres du Corps du Christ ! Que votre pèlerinage vous entraîne toujours d'avantage sur le chemin de la conversion et de la miséricorde : qu'il soit pour vous et pour le monde chemin de joie et d'espérance !* »

Il faut rappeler enfin que pendant cette année de la miséricorde, l'indulgence est donnée pour ceux qui franchissent la Porte de la miséricorde de notre cathédrale, cette démarche devant être unie, avant tout, au sacrement de la Réconciliation et à la célébration de l'Eucharistie ...



L'ICÔNE : FENÊTRE SUR L'AU-DELA

Savez-vous qu'il existe depuis plus de trente ans à Vaires-sur-Marne, un atelier d'icônes ? Chaque samedi matin, les élèves de cet atelier qui se tient au Centre des Arts et Loisirs (CAL), «écrivent» des icônes sous la direction d'un maître iconographe d'origine russe.

Chacun connaît les icônes pour en avoir vu dans les églises ou consulté des reproductions dans les livres d'art, mais sait-on que cet art très ancien remonte aux premiers siècles du

christianisme et que l'art iconographique, resté vivant dans les pays de tradition orthodoxe (Russie, Balkans), est aussi présent, mais dans une moindre mesure, dans les pays de tradition catholique. Dans le monde orthodoxe, l'icône, présence d'une réalité divine que l'on s'efforce de transposer sur une planche de bois, participe de la révélation tout autant que les textes canoniques.

Les techniques mises en œuvre pour la réalisation d'une icône sont de tradition millénaire et n'utilisent que des matériaux nobles et naturels : pigments liés au jaune d'œuf, feuilles d'or pour la lumière incréée. La technique utilisée la détrempe est simple à mettre en œuvre mais demande un peu de ténacité pour une bonne maîtrise. Tout le monde peut se lancer dans la peinture de l'icône et la technique permet toujours de corriger ses « erreurs ». L'apprentissage de l'icône est aussi une aventure spirituelle permettant à l'iconographe de découvrir les valeurs symboliques du sacré ainsi qu'un cheminement de méditation.

Les iconographes qui viennent à Vaires-sur-Marne sont regroupés en « atelier » non seulement pour recevoir l'enseignement du maître iconographe et des anciens mais aussi pour éviter de commettre des erreurs d'interprétation de la tradition iconographique comme pourrait le faire un peintre isolé. Dans l'atelier les élèves sont de tous niveaux : élèves expérimentés ayant de nombreuses années de pratique et élèves débutants ; les plus anciens prodiguant leurs conseils aux nouveaux dans une ambiance extrêmement conviviale.



L'atelier serait heureux d'accueillir de nouveaux élèves. Les personnes intéressées pourront venir au Centre des Arts et Loisirs de Vaires-sur-Marne le samedi matin entre 9 heures et midi ou prendre contact avec Marie-France Bucquet (mfbcucquet13@aol.com – 06 31 65 62 92).

Les élèves de l'atelier exposeront leurs icônes au Centre des Arts et Loisirs de Vaires-sur-Marne (77360), 31-33 Avenue Jean-Jaurès du mardi 5 avril 2016 au samedi 9 avril 2016.

Heures d'ouverture : Mardi (15h-18h), mercredi, jeudi, vendredi (9h-12h, 15h-18h), samedi (9h-12h).

■ Gérard ALETON - Elève de l'atelier

NOUVELLES du Père André



Début février, le Père André Saint-Raymond, prêtre retraité résidant au presbytère de Vaujours a été plâtré un mois à une jambe afin d'éviter une rupture du tendon d'Achille. Après un séjour chez une de ses sœurs, il est maintenant chez lui. Nous lui souhaitons un bon rétablissement.



MEDAILLES DU MERITE DIOCESAIN

Monseigneur Pascal DELANNOY a remis la médaille du Mérite Diocésain à :



**Annette et Robert
LEROUX,
Jacqueline et Guy
PROVOOST**

Cérémonie du
21 février 2016
à
Notre-Dame de Lourdes

- ◇ Site internet des paroisses du plateau
<http://plateau93.catholique.fr>
- ◇ Site internet de la paroisse de Coubron :
<http://paroisscoubron.free.fr>
- ◇ Site internet du diocèse de Saint Denis-en-France
<http://saint-denis.catholique.fr>



Ne pas jeter sur la voie publique

Directeur de la publication : Père Hubert LOUVET — Editeur : Paroisse de Montfermeil
10 rue Grange — 93370 — MONTFERMEIL — Tél : 01 43 30 42 83 — Fax : 01 43 51 21 49
E-mail : paroisse.montfermeil@free.fr